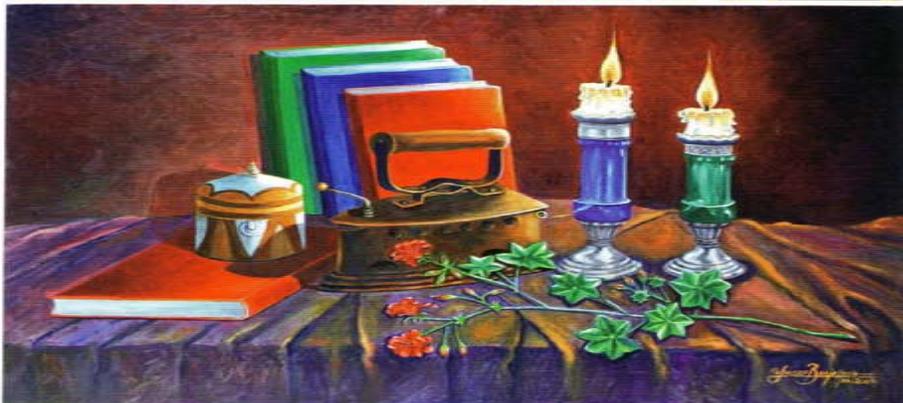
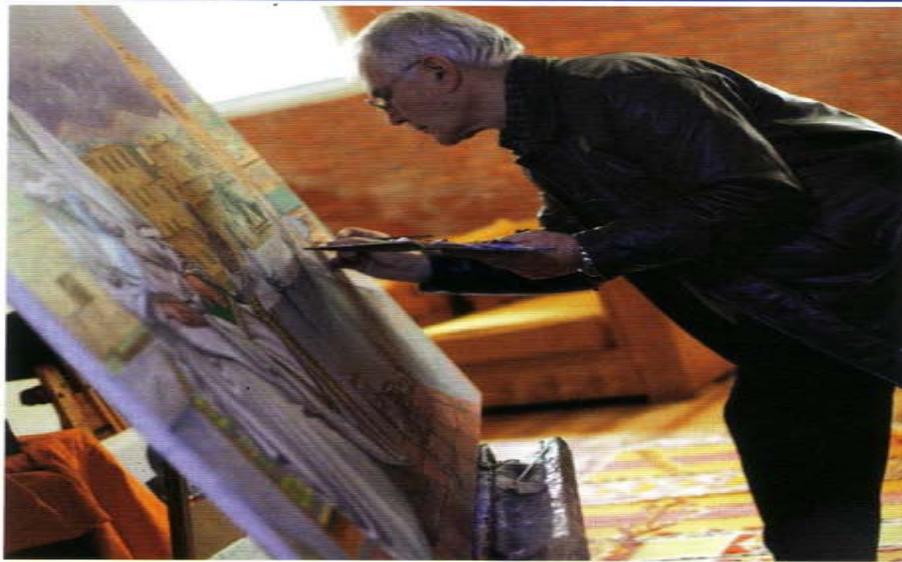


Youssef Benjelloun

Voyage dans notre mémoire

Il aura fallu à Youssef Benjelloun 10 ans pour réaliser la quarantaine de toiles qu'il expose, à partir du 12 février à Casablanca. Une œuvre impressionnante tant par sa qualité que par le souci méticuleux du détail.

K.A.



Artiste peintre et sculpteur, Youssef Benjelloun arpente les voies de la création depuis presque quarante ans. L'artiste qui a puisé ses connaissances académiques sur les bancs de l'école, les a peaufinées au fil du temps et des saisons, donnant au trait et au détail plus de perfection et de réalisme.

Ses toiles sont un hymne à la beauté, aux souvenirs et à la mémoire. L'objet de cette dévotion et culte n'est autre que Ouezzane, la ville de cœur de l'artiste. La ville est réinventée de mille et une manières, sondée jusqu'aux tréfonds de son âme, auscultée avec amour et passion. Ouezzane, revit, telle une bien-aimée qui s'offre et

se dérobe, mais qui laisse toujours des souvenirs impérissables. L'exposition que l'artiste organise, dans les cimaises de l'hôtel Royal Mansour à Casablanca pendant trois mois, résume, d'une certaine façon la quintessence d'une œuvre magistrale qui n'a jamais flirté, ni avec la facilité et encore moins avec le souci commercial. Fidèle à lui-même et à ses convictions, Youssef Benjelloun donne à sa peinture ses accents de vérité qui font souvent défaut à bien des créations. «*Le parcours d'un artiste n'a pourtant rien d'un canevas. Certains ont choisi de rester fidèle et de servir, au prix d'une énorme dépense physique, la pureté du trait et le réalisme de l'expression académique*», nous expliquet-on..

L'artiste n'est avare ni de son temps ni de son énergie, et chaque détail nécessite presque un travail de titan. Mais le résultat est éblouissant.

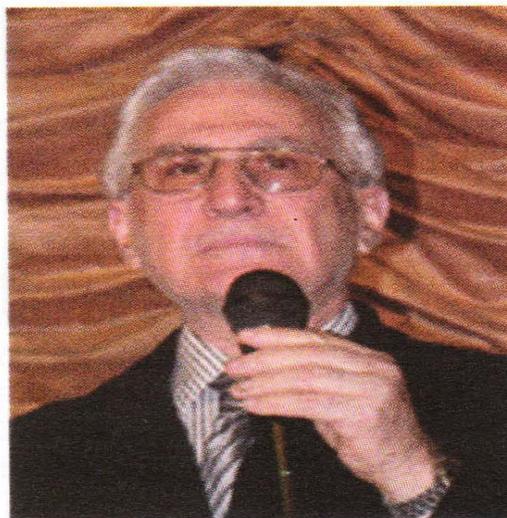
Hommage à Ouezzane et à son passé

«*Cette exposition est un hommage à Ouezzane et à mon passé. C'est aussi un voyage dans la mémoire marocaine. J'ai ramené des objets qui ont existé dans ma famille depuis des générations et acheté au marché aux puces d'autres objets tout aussi anciens. En les peignant, j'ai pour volonté de laisser à la postérité des objets qui vont disparaître si on ne les fait pas revivre. Je me suis attaché à rendre à ces objets leur splendeur d'antan...*», explique l'artiste qui caresse l'espoir que des artisans s'inspireront de son œuvre pour créer de nouveaux ces objets.

Côté couleur, l'artiste toujours fidèle au courant de l'hyperréalisme, possède des codes couleur qui confèrent à chaque œuvre des traits uniques. Le bleu, le vert ou le rose subliment les sujets, réveillent et ravivent l'éclat des souvenirs, dans une harmonie jamais égalée... Ouezzane d'antan, ses gens, Haj Benjelloun, le père de l'artiste, peint sous les traits d'un artisan ou d'un fkih, font partie de notre mémoire collective. Le patrimoine marocain avait besoin du magnifique trait de Youssef Benjelloun pour rester pour toujours dans nos mémoires.

Majestueuse, sublime et ordinaire Youssef Benjelloun peint son Ouezzane d'antan

La base de toute expression artistique est traditionnellement académique. C'est sur les bancs de l'école que l'artiste structure son inspiration et apprend à lui donner corps. Il y apprend les techniques de bases, la remise en cause permanente et la patience de la révélation. Le parcours d'un artiste n'a pourtant rien d'un canevas. Certains ont choisi de rester fidèle et de servir, au prix d'une énorme dépense physique, la pureté du trait



et le réalisme de l'expression académique. Dans le cas de Youssef Benjelloun, l'hommage à cette école est poussé à son extrême. L'artiste est demeuré, non seulement fidèle à sa jeunesse créative, mais il voue une véritable passion à son enfance ou du moins à ce qui s'en dégage de majestueux, de sublime et d'ordinaire.

Dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Ouezzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en arti-

san tantôt en érudit du fikh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrés par l'artiste. Que les idées foisonnent, que l'inspiration bourdonne... c'est un fait! Mais pour en sortir avec une exposition de la qualité proposée, il n'en fallait pas moins de 10 années de travail accru et au final, une quarantaine de tableaux d'une infinie beauté.

Youssef Benjelloun exposera le 12 février, et pour une durée de 3 mois, au Royal Mansour Casablanca.

